Une artiste américaine imagine des lieux familiers après un cataclysme

L'apocalypse mise en scène

Inquiète pour l'avenir de la planète, Lori Nix crée des maquettes miniatures de catastrophes imaginaires, puis les photographie.

Texte Gaëlle Renouvel - Photos Lori Nix/Caters News/Sipa

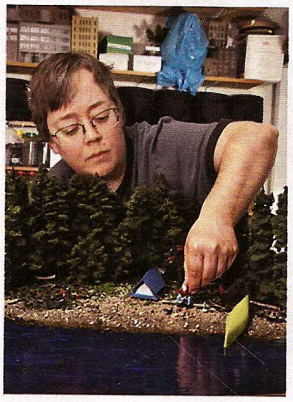
Lori Nix fabrique des maisons de poupée. Sauf que les siennes ne sont pas pour les enfants. Elles composent son projet *The City*. Un monde miniature dévasté, fait de maquettes construites de ses mains qu'elle photographie ensuite. « Je suis fascinée par l'Apocalypse, peut-être parce que j'ai grandi dans un coin du Kansas où chaque année apporte son lot de catastrophes naturelles », confie-t-elle. Cette œuvre comprend pour l'instant une vingtaine de scènes. Et Lori Nix compte encore en créer de nouvelles, parallèlement à d'autres projets. Selon le même principe, elle prépare aussi une série de photos en noir et blanc sur un Muséum d'histoire naturelle. Preuve que si elle représente la fin du monde, elle ne croit pas qu'elle est pour demain. ■

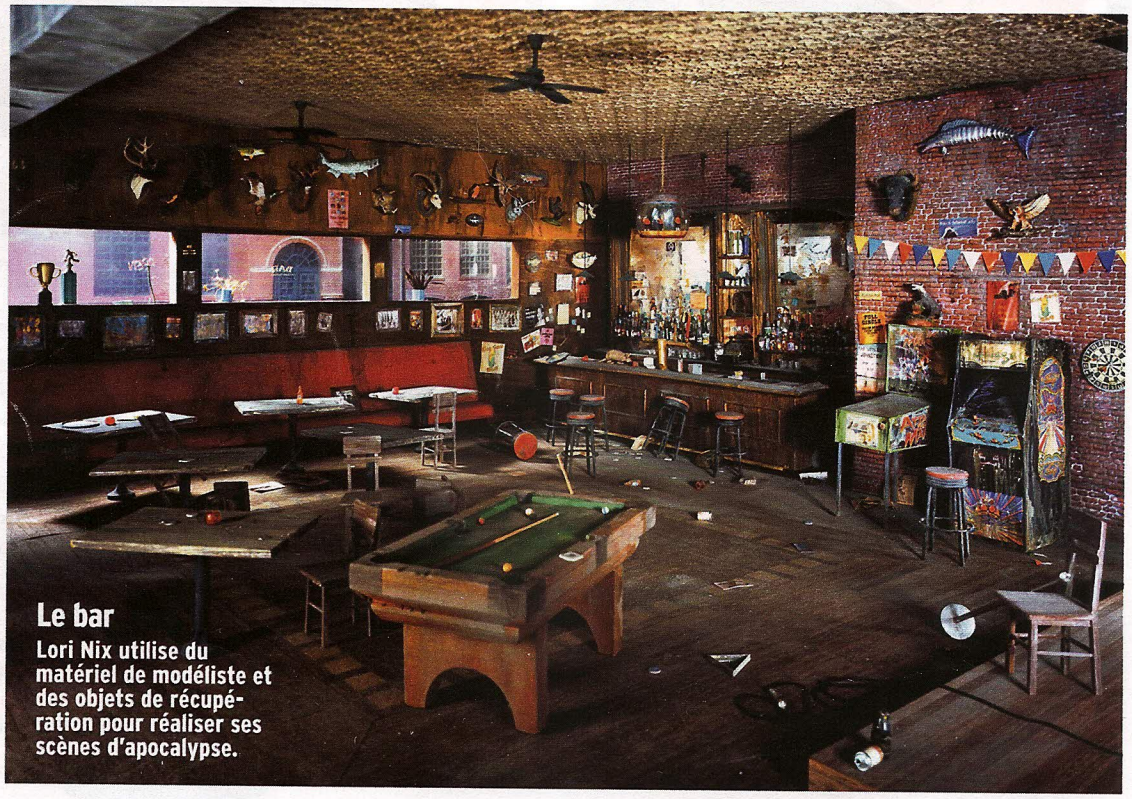
La bibliothèque
L'artiste met en moyenne sept mois pour fabriquer une scène, et deux ou trois semaines pour la prise de vue.

Le salon de beauté
Si les plus petites maquettes mesurent 50×60 cm, les plus grandes atteignent jusqu'à 1,80 m de côté.

L'itinéraire d'une photographe de chambre

Lori Nix a d'abord voulu être reporter photo avant de se rendre compte qu'elle n'avait pas le don de se trouver « au bon endroit au bon moment ». Aimant le travail manuel, elle a décidé de créer de ses mains ses sujets photos. Son appartement de Brooklyn, à New York, est envahi par les maquettes et les outils.





Le bar
Lori Nix utilise du matériel de modéliste et des objets de récupération pour réaliser ses scènes d'apocalypse.